dossier de presse

Sint-Janshospitaal
28.10.22 — 05.02.23

Face à face avec la Mort

Hugo van der Goes,
un nouveau regard sur les anciens maîtres

Musea Brugge

museabrugge.be

BRUGGE

Flanders State of the Art

De Standaard

Klara

Introduction

Le 28 octobre prochain, une nouvelle exposition de Musea Brugge ouvrira ses portes à l'ancien hôpital Saint-Jean: 'Face à face avec la Mort. Hugo van der Goes, un nouveau regard sur les anciens maîtres'. Dans cette expo, le chef-d'œuvre d'Hugo van der Goes 'La mort de la Vierge' occupera, littéralement et au figuré, une place centrale. L'œuvre récemment restaurée en profondeur constituera la source d'inspiration par excellence pour une exposition innovatrice qui comptera quelque 70 pièces au total, en provenance de notre collection et prêtées à partir de toute l'Europe.

'La mort de la Vierge' de Hugo van der Goes est l'un des chefs-d'œuvre absolus que compte la collection mondialement réputée des Primitifs flamands de Musea Brugge. Déjà au 15ème siècle, cette pièce maîtresse de notre patrimoine le plus prestigieux touchait, inspirait et faisait réfléchir. C'est toujours le cas aujourd'hui. La portée universelle et intemporelle de l'œuvre est à la base de cette exposition. Comment se fait-il qu'une œuvre puisse, cinq siècles après sa création, évoquer des récits et des thèmes qui nous concernent tous et qui nous parlent toujours? Cette exposition novatrice dans sa conception tente de répondre à ces questions.

Restauration et recherche scientifique

Cette peinture 'La mort de la Vierge' a subi de 2018 à 2022, sous la direction de Griet Steyaert et avec la collaboration de Marie Postec, une restauration en profondeur. Le résultat obtenu est tout simplement stupéfiant. Les magnifiques visages si expressifs des apôtres, la complexe composition architectonique et la surprenante palette des couleurs sont plus perceptibles que jamais. Avant que ce chef-d'œuvre ne retrouve son rang dans la collection permanente du Musée Groeninge, il méritait d'occuper une place centrale dans une exposition qui lui est principalement dédiée.

Outre sa récente restauration, le travail artistique du maître Hugo van der Goes a également fait l'objet d'études sur le style et sur l'iconographie de ses œuvres, ainsi que sur celles de ses contemporains et successeurs. Musea Brugge souhaite partager ces nouvelles connaissances avec le grand public en partant de sa collection propre et en l'étendant à des œuvres liées qui ont été prêtées, ceci toujours de manière innovante.

70 œuvres d'exception rassemblées en un seul lieu

'Face à face avec la Mort' offre littéralement et au figuré une place centrale à 'La mort de la Vierge'. Autour de l'œuvre se déploieront d'autres récits traditionnels et modernes qui racontent l'histoire de cette peinture. Le but est de convier ainsi les visiteurs à déterminer eux-mêmes leur parcours de visite à partir de l'œuvre centrale. Six angles d'approche différents joueront le rôle de guide permettant d'approfondir les thématiques. Le sens de la visite n'étant pas contraignant, il invite à se mouvoir librement parmi les objets exposés et les thèmes abordés.

Plus de 70 pièces d'art des quatorzième, quinzième et seizième siècles, des œuvres exceptionnelles issues de notre collection et d'autres venues des quatre coins de l'Europe permettront une approche plurielle. Des peintures entre autres de Hugo van der Goes, Hans Memling, Petrus Christus, Geertgen tot Sint Jans, Jan Provoost et Albrecht Bouts alterneront avec des sculptures, des manuscrits et des objets de dévotion. Certains ont été sélectionnés

pour jouer un rôle de ‘vecteur de (re)connaissance’. Ils éclaireront ainsi au premier coup d’œil la signification des différentes approches, comme une sorte d’avant-propos matérialisé. Outre ces œuvres, cinq nouveaux maîtres s’attacheront à étendre la portée artistique, culturelle et historique de ‘La mort de la Vierge’.

Un nouveau Primitif flamand en primeur: ‘Christ de douleur’ de Albrecht Bouts

Musea Brugge a le plaisir d’accueillir dans sa prestigieuse collection de Primitifs flamands une nouvelle peinture datant de la fin du Moyen-âge, le ‘Christ de douleur’ (1500-1525) d’Albrecht Bouts. Cette œuvre a été léguée par le père Ghislain De Jaeger à la Fondation Roi Baudouin, qui l’a confiée à Musea Brugge à titre de conservation long terme. Cette nouvelle acquisition pourra immédiatement être admirée au sein de l’exposition ‘Face à face avec la Mort’.

C’est dans la perspective de l’exposition ‘Face à face avec la Mort’ que cette œuvre a été restaurée par Laetitia Golenvaux et Véronique Geniets. Elle pourra être admirée dans toute sa splendeur à partir du 28 octobre à l’ancien Hôpital Saint-Jean.

Albrecht Bouts (atelier), Christ de douleur, début du 16e siècle, huile sur panneau
Bruges, Musea Brugge, prêt à long terme de la Fondation Roi Baudouin, 2022.GRO0001.I-BL

Une importante acquisition

Le dernier propriétaire du 'Christ de douleur' d'Albrecht Bouts (ca. 1452 – 1549) était le père Ghislain De Jaeger, qui l'avait héritée en droite ligne de son père, le Dr. De Jaeger. Ce dernier, affecté en tant qu'ophtalmologue à l'Hôpital Saint-Jean, présida pendant longtemps l'association des Amis des musées de Bruges (Vrienden van Musea Brugge). Après son décès qui survint en 2021, l'œuvre fut léguée à la Fondation Roi Baudouin. Ceci dans le but qu'elle soit confiée au Musée Groeninge de Bruges en souvenir de son père. C'est donc au sein de ce musée que la peinture trouvera sa place définitive une fois l'exposition terminée.

Nous ne possédions pas encore dans notre collection de Primitifs flamands d'œuvres représentatives d'importants artistes qui opéraient en dehors de Bruges au cours des quinzième et seizième siècles. C'est désormais chose faite grâce au 'Christ de douleur' du peintre Albrecht Bouts, qui officiait à Louvain. De plus, Albrecht Bouts fut probablement un élève de Hugo van der Goes, dont 'La mort de la Vierge' constitue l'un des chefs-d'œuvre de la collection du Musée Groeninge. Enfin, ce travail de dévotion privée illustre bien un aspect moins représentatif et plus intime de l'art des Primitifs flamands. Une acquisition spéciale donc pour Musea Brugge.

Christ de douleur

Les peintures Ecce homo représentant un christ de douleur d'Albrecht Bouts et de son atelier constituent la collection la plus significative d'œuvres de ce type en provenance des Pays-Bas méridionaux durant les quinzième et seizième siècles. Les œuvres qui nous sont parvenues, dont celle-ci, montrent que l'atelier était spécialisé dans la production en série de ces scènes de dévotion.

La peinture représente le Christ sur fond doré portant sa couronne d'épines. Ses poings sont liés et il tient dans la main droite un jonc, symbole de la flagellation humiliante qu'il a subie. Son manteau rouge fait lui aussi référence à son calvaire. Le Christ penche légèrement la tête, les yeux noyés de chagrin et la bouche entrouverte, supportant avec dignité sa douloureuse mise à l'épreuve.

La peinture arrondie sur le dessus mesure 48 x 33,2 cm dans son cadre d'origine, un format habituel convenant aux objets de dévotion privée. Sous l'influence de la Dévotion Moderne, un mouvement spirituel de réforme personnelle fondé au cours du quatorzième siècle, la thématique de l'Homme de douleurs était très populaire. Pour les adeptes de la Dévotion Moderne, la communion intime avec la vie et surtout la souffrance du Christ était d'une importance capitale. C'est précisément parce les croyants pouvaient s'identifier avec la représentation du Christ de douleur que ces tableaux étaient si prisés comme objets de dévotion privée. Cette œuvre ne pouvait donc pas manquer de figurer au sein de l'exposition 'Face à face avec la Mort', dont le thème est précisément l'expérience religieuse et le sens à donner à la vie et à la mort.

Cinq nouveaux maîtres

La peinture de Van der Goes est abordée, interrogée et interprétée de cinq manières actuelles différentes. En effet, cinq 'Nouveaux Maîtres' – des écrivains, des auteurs de théâtre et des artistes – joueront un rôle clé dans le contenu narratif de l'exposition. Chacun d'entre eux introduira une facette de l'œuvre en fonction de sa propre vision, de sa relation personnelle avec 'La mort de la Vierge' et de son contexte à la fois professionnel et individuel. Ces nouveaux maîtres chercheront ainsi à établir un dialogue contemporain, tant avec l'œuvre qu'avec les visiteurs.

Il s'agira de :

Berlinde De Bruyckere (1964), une artiste belge de premier plan dont le palmarès comporte de nombreuses expositions nationales et étrangères dans des musées de renom.

Ivo van Hove (1958), un metteur en scène de théâtre et d'opéra, également directeur de l'Internationaal Theater Amsterdam. Il a travaillé avec plusieurs grands noms de la scène internationale, parmi lesquels David Bowie pour la comédie musicale Lazarus.

Anne Teresa De Keersmaeker (1960), une chorégraphe et danseuse parmi les plus primées de Belgique. Fondatrice de la célèbre compagnie Rosas de renommée mondiale, elle est une source d'inspiration et un modèle pour des compagnies de danse dans le monde entier.

Ilja Leonard Pfeijffer (1968), un poète néerlandais et auteur de best-sellers, tels que 'Grand Hotel Europa' et 'La Superba', pour lequel il s'est vu décerner le prix de littérature Libris.

Sholeh Rezazadeh (1989),une jeune écrivaine et médecin irano-néerlandaise. Son premier roman, 'De hemel is altijd paars' (Le ciel est toujours violet), a attiré l'attention du monde littéraire à l'échelon international. Elle a remporté plusieurs prix.

Cinq angles d'approche et une intro

Intro: Hugo van der Goes

L'information historique dont on dispose sur Hugo van der Goes est particulièrement rare. Outre quelques documents d'archives, les sources, pour la plupart précoces et narratives, se comptent sur les doigts de la main. L'une d'elle, la plus ancienne et utilisée comme vecteur dans cette exposition, attire immédiatement l'attention. Il s'agit de la 'Chronique du Cloître Rouge', datant du seizième siècle. D'après ce témoignage, Hugo van der Goes aurait connu dans ses dernières années d'existence qu'il passait dans ce couvent une période difficile sur le plan mental.

Cette chronique, retrouvée en 1863 à l'apogée du romantisme, aura grandement influencé l'image qu'on se faisait du maître et de ses œuvres. Les historiens de l'art et les historiens s'accordent depuis longtemps sur le fait que l'interprétation d'un Van der Goes qui aurait été un artiste à l'âme tourmentée était erronée. L'introduction de l'exposition retrace la formation de cette vision qui s'est créée autour du personnage et de son travail artistique.

Emile Wauters, Hugo van der Goes in het Roode Klooster, 1872, huile sur toile
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 2519

Séparation

Introduction par Sholeh Rezazadeh

Le parcours de cette exposition mène, à travers ‘La mort de la Vierge’ et les œuvres qui l’entourent, à un premier angle d’approche qui a pour thème la ‘séparation’.
Le deuil après le décès d’un être cher est une expérience intemporelle, qui se vivait aussi intensément au quinzième siècle qu’aujourd’hui. À l’époque de ‘La mort de la Vierge’, les proches du défunt priaient selon des rituels qui visaient à assurer autant que possible le salut de son âme.

Cette coutume est bien illustrée par l’ ‘Obsequiale van Jan de Witte’, qui appartient à la collection de la Bibliothèque publique de Bruges et qui constitue également un vecteur de l’exposition. Ce manuscrit, dans lequel est décrit comment doit se dérouler la liturgie funéraire épiscopale, contient en avant-propos une lettre personnelle adressée à Jan de Witte, un ecclésiastique brugeois. Dans une miniature qui s’étend sur une page entière, ce dernier est représenté agenouillé devant le Christ sur la croix.

Entourage de Simon Bening, L’évêque Jan de Witte à genoux devant le Christ crucifié, dans Nicolaus Bureau, Obsequiale Jan de Witte, ca. 1530–1540, manuscrit enluminé sur parchemin
Bruges, Bibliothèque publique de Bruges et Musea Brugge, Ms. 768

Sens

Introduction par Berlinde De Bruyckere

‘La mort de la Vierge’ nous éclaire sur les rites funéraires pratiqués au cours du Moyen-âge tardif. Il était ainsi d’usage de mettre un cierge consacré et allumé dans les mains du mourant. De tels rituels, qui visaient à donner un sens à la mort, sont toujours d’actualité et sont vécus de diverses manières à travers le monde.

Il est incontestable qu’il émane une force spirituelle bien perceptible de ‘La mort de la Vierge’. La représentation invite à la contemplation, à la réflexion intime. Dans ce contexte, les chefs-d’œuvre suivants sont indubitablement des vecteurs de cet angle d’approche : ‘Jean-Baptiste dans le désert’ de Geertgen tot Sint Jans (Berlin, Staatliche Museen, Gemäldegalerie) et le ‘Diptyque Van Nieuwenhove’ de Hans Memling (Musea Brugge).

Geertgen tot Sint Jans, Jean-Baptiste dans le désert, circa 1480-1490
huile sur panneau
Berlin, Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin, 1631

Hans Memling, Diptique de Maarten van Nieuwenhove, 1487, huile sur panneau,
Bruges, Musea Brugge, O.SJ0178.I

La Vierge Marie

Introduction par Ilja Leonard Pfeijffer

Sous l'influence de l'Église, la Vierge Marie est devenue une superstar de l'iconographie religieuse chrétienne. Pour preuve, les nombreuses interprétations artistiques de ce personnage biblique. Au cours du bas Moyen-âge, les artistes représentaient la Vierge comme une figure aimante et accessible. Alors que le Christ incarnait la divinité céleste, Marie était sa mère, bien incarnée parmi les mortels. La dévotion mariale constitue également une réhabilitation de la femme dans la doctrine chrétienne, celle-ci ayant toujours été considérée comme à l'origine du péché originel. Par la naissance de son fils, Marie a ainsi libéré l'humanité de ce péché.

La mort de la Vierge n'a pas inspiré que les artistes. Le sujet a aussi joué un rôle prépondérant dans la foi chrétienne. Toutes les étapes de l'existence de la mère de Dieu y sont traitées avec l'attention qu'elles méritent aux yeux de l'institution. Ceci vaut également pour la manière dont la Sainte Vierge abordait sa fin. Dans les récits apocryphes décrivant son trépas, force est de constater que l'angoisse pour la mort est inexistante. L'accent est mis sur le fait que mourir est une délivrance qui offre l'espérance d'un avenir céleste aux côtés de Dieu. Le fragment d'un retable datant de la fin du quinzième siècle, originaire de l'autel marial de la confrérie de Notre-Dame de Den Bosch et conservé au Rijksmuseum d'Amsterdam, constitue une exceptionnelle illustration de la manière dont sont traduits visuellement des éléments de la vie de la Vierge Marie issus de la Legenda Aurea. Il fait par conséquent lui aussi office de vecteur dans cette exposition.

Adriaen van Wesel, La Dormition de la Vierge, fragment de l'autel marial de la confrérie de Notre-Dame de Den Bosch, env. 1475-1477, chêne
Amsterdam, Rijksmuseum, BK-NM-11859

Dévotion et culture visuelle

Introduction par Ivo van Hove

Comment le sujet de la Vierge Marie sur son lit de mort a-t-il évolué sur le plan visuel au fil du temps ? Et comment Van der Goes en arriva-t-il à la composition de 'La mort de la Vierge', qui suscite toujours l'admiration de tous? Cette représentation doit non seulement être replacée dans la tradition picturale de l'époque, mais aussi dans un cadre plus large incluant les aspects culturels et immatériels.

L'homme et la femme du quinzième siècle étaient d'une manière ou d'une autre entrés en contact avec les récits religieux qui circulaient alors, parmi lesquels celui du trépas de la Vierge. Ceci par le biais de la liturgie durant la messe, des processions, du théâtre et de l'art, les peintures, gravures et sculptures étant le plus souvent à connotation religieuse. Un exemple intéressant de ce patrimoine immatériel de l'époque concerne les 'Bliscappen van Maria' (les Sept Joies de la Vierge), un cycle de sept mystères, l'un d'eux étant joué chaque année entre 1448 en 1566 à l'occasion de la procession de l'Ommegang à Bruxelles. Le septième, 'Die sevenste Bliscap onser vrouwen', concerne les derniers jours sur terre de la Vierge Marie, son décès et son ascension. Sous cet angle d'approche, l'équipe scientifique a cherché à replacer 'La mort de la Vierge' dans le contexte plus étendu de la culture visuelle de l'époque.

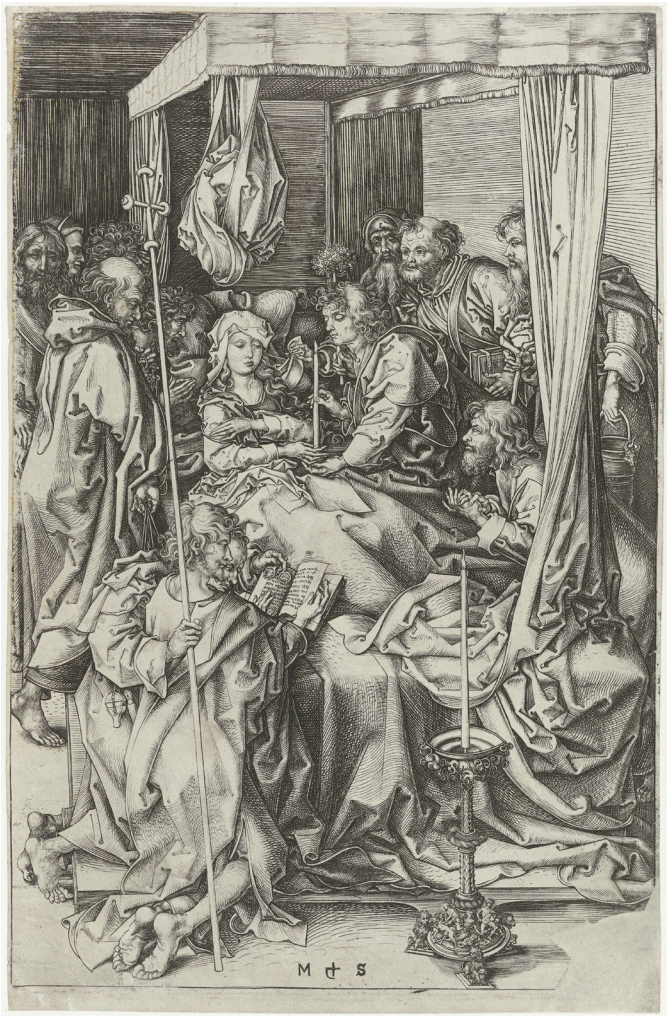
Gerolamo da Vicenza, La Dormition et l'Assomption de la Vierge, 1488, tempera sur panneau
Londres, The National Gallery, NG3077

Virtuose

Introduction par Anne Teresa De Keersmaeker

Hugo van der Goes est réputé pour la monumentalité de ses compositions, son usage très personnel des couleurs et son réalisme emprunt d'émotion. Dans 'La mort de la Vierge' en revanche, le maître a opté pour un espace limité, une palette de couleurs qui évoque déjà la dimension extraterrestre et pour un zoom avant la lettre sur la Vierge qui trépasse, sur les douze apôtres qui l'entourent et sur l'apparition de Jésus. Ainsi, le spectateur se sent comme faisant partie de la scène de trépas.

Les apôtres sont rassemblés autour du lit mais laissent peu transparaître leurs émotions. Ils remplissent en petits groupes le rôle de derniers témoins et accompagnateurs de ce moment ultime. Van der Goes a franchi une étape picturale importante dans cette représentation de 'La mort de la Vierge'. À cet égard, l'estampe homonyme de Martin Schongauer, datant environ de 1470, se doit d'être mentionnée. Car les avis sont divisés pour désigner celui qui doit être considéré comme l'inventeur de cette composition, pour certains Hugo van der Goes, pour d'autres Schongauer.



Martin Schongauer, La Dormition de la Vierge, env. 1470–1491, gravure sur papier
Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-1022

Programme destiné au public

Dans le cadre de cette exposition, nous organisons diverses activités destinées au public, parmi lesquelles des concerts et représentations sous le titre 'Music is my Medicine', en collaboration avec le Concertgebouw Brugge, Cactus, VIERNULVIER et KAAP.

29.10	Face 2 Face Opening Night (en collaboration avec De Republiek)
29.10-6.11	Visites introductives
10.10	Music is my Medicine: Susanna Bloem et Mattias De Craene (en collaboration avec KAAP et VIERNULVIER)
08.12	An Evening with Selah Sue (en collaboration avec De Republiek)
09.12	Music is my Medicine: Performance Briklyoung (en collaboration avec Het Entrepot)
10.12-11.12	Music is my Medicine: December Dance avec Atelier Leon (en collaboration avec CC Brugge)
03.01-05.01	Atelier pour enfants: Anciens maîtres, nouveaux rêves
26.01	Music is my Medicine: Catherine Graindorge + Pauwel (en collaboration avec Cactus Centre musical)
28.01	Music is my Medicine: Ratas del viejo Mundo (en collaboration avec Concertgebouw Brugge)

Ratas del viejo Mundo

Epilogue: Music is my Medicine

La musique - et l'art en général - ont-ils un pouvoir de guérison ? Dans la 'Chronique du Cloître Rouge', Gaspar Ofhuys décrit comment Hugo van der Goes aurait été soigné par la musique après une grave dépression. Mais la musique est-elle vraiment un médicament ?

Ce n'est pas un hasard si nous posons cette question dans le cadre de l'Hôpital Saint-Jean, un lieu dédié aux soins et au bien-être depuis le Moyen Âge. Dans la dernière partie de l'exposition, intitulée 'Music is my Medicine', nous explorons avec les visiteurs comment la musique peut guérir. L'épilogue nous invite à nous arrêter un instant pour écouter et regarder des témoignages personnels sur le pouvoir de la musique. En partant de la question de savoir quelle musique donne un sens à la vie, nous réconforte ou, au contraire, nous donne de la force et de l'inspiration, nous établissons avec les visiteurs une playlist de musique curative. Dans le programme destiné au public, nous explorerons également le pouvoir curatif de la musique pendant la série de concerts 'Music is my Medicine' dans le grenier du musée.

Publication

A l'occasion de cette exposition paraîtra chez Hannibal Books 'Oog in oog met Hugo van der Goes – Oude meester, nieuwe blik' (Face à Face avec Hugo van der Goes – Un nouveau regard sur un ancien maître), un magnifique livre d'art consacré au chef-d'œuvre 'La mort de la Vierge'.

Cette publication offre une nouvelle perspective sur le caractère intemporel et contemporain de l'œuvre en s'attachant en particulier à sa valeur iconographique.

Avec des contributions textuelles de Matthias Depoorter, Lieven De Visch, Marijn Everaarts, Sibylla Goegebuer, Griet Steyaert et Anne van Oosterwijk.

- 24.5 x 29.2 cm
- 144 pages
- Relié
- En quadrichromie
- Disponible en néerlandais et en anglais
- ISBN 978 94 6436 672 3
- € 29,95

Info pratique

Face à face avec la Mort.
Hugo van der Goes, un nouveau regard sur les anciens maîtres

28.10.2022 – 05.02.2023
Commissaire: Sibylla Goegebuer

Lieu
Sint-Janshospitaal/Ancien Hôpital Saint-Jean
Mariastraat 38
8000 Brugge

Horaires d'ouverture
Du mardi au dimanche, de 9h30 à 17h
Fermé les 25/12 et 01/01

Tickets et info
museabrugge.be

Matériel visuel

Tout le matériel visuel peut être téléchargé à partir de museabrugge.be/fr/presse

Contact Presse Visit Bruges
toerisme.pers@brugge.be
+32 (0)50 47 23 01

Contact Presse Musea Brugge
Tom Deschacht
tom.deschacht@brugge.be
+ 32 (0)498 79 21 66

A propos du Sint-Janshospitaal (Hôpital Saint-Jean)

L'Hôpital Saint-Jean est un des plus anciens complexes hospitaliers, datant du milieu du 12e siècle. Au départ, ces premiers hôpitaux n'étaient pas des hôpitaux au sens moderne du terme, mais plutôt des maisons d'hôtes. Il s'agissait de lieux qui offraient un abri et également un repas à tout visiteur dans le besoin: pèlerins, voyageurs, marchands, passants, sans-abri, malades, personnes âgées... Dans les premiers temps, les soins dits 'médicaux' étaient minimes, tandis que l'assistance mentale ou spirituelle était assurée par les prêtres présents.

Aujourd'hui, l'infirmerie médiévale et l'église et la chapelle qui lui sont associées abritent une impressionnante collection d'archives, d'oeuvres d'art, d'instruments médicaux et sept oeuvres de Hans Memling, dont la célèbre châsse d'Ursula. Le musée abrite également le dispensaire de l'hôpital et le grenier de Dixmude, dont la charpente en chêne compte parmi les plus anciennes et les plus monumentales d'Europe.

Au début du mois de février 2023, après l'exposition 'Face à face avec la Mort', l'hôpital Saint-Jean de Bruges fermera ses portes pour une rénovation complète. Le musée sera réaménagé et doté d'une nouvelle présentation de la collection permanente. Sur la base de thèmes universels, des histoires pertinentes, actuelles et stimulantes sont racontées sur notre collection, le site historique de l'hôpital - y compris l'ancienne pharmacie et le jardin d'herbes aromatiques - et l'histoire (des soins de santé). Le musée rénové sera un lieu qui parlera au coeur. Le nouvel hôpital Saint-Jean ouvrira ses portes en automne 2023.

A propos de Musea Brugge

Musea Brugge relie sa collection riche et variée aux personnes et à la société, au passé, au présent et au futur. Musea Brugge jouit d'une renommée internationale pour la richesse de ses collections, et plus particulièrement pour son exceptionnelle collection de chefs-d'oeuvre des 15e et 16e siècles provenant des Pays-Bas méridionaux.

En 2022, le Gouvernement flamand a désigné Musea Brugge comme nouvelle institution dédiée à la culture et au patrimoine. Ce titre est octroyé à des organismes qui gèrent des collections à contenu culturel et patrimonial à un niveau international. La commission de désignation internationale a vanté entre autres la richesse de la collection, son rayonnement international ainsi que la politique de gestion de la collection et des activités destinées au public de Musea Brugge. Grâce à cette désignation, Musea Brugge est devenu un étendard du patrimoine culturel flamand et remplit - ensemble avec les deux autres institutions de culture et de patrimoine M HKA en KMSKA – un rôle de modèle dans ce domaine.

Liste des objets (en anglais)

CENTRAL

Hugo van der Goes, The Death of the Virgin, 1475-1482/83, oil on panel
Bruges, Musea Brugge, 0000.GRO0204.I

INTRO

Emile Wauters, Hugo van der Goes at the Red Cloister, 1872, oil on canvas
Brussels, The Royal Museums of Fine Arts of Belgium, 2519

Gaspar Ofhuys, The Chronicle of the Red Cloister (Originale cenobii Rubee vallis in Zonia), 1509-1513, paper
Brussels, The Royal Library of Belgium, Ms. II 480

ICONIC VIRGIN

Anonymous (Brussels), Fragment of a retable depicting the Annunciation of the Virgin's Death, circa 1500-1525, oak
Loppem, Loppem Castle, Stichting Jean van Caloen

Anonymous (Mainz?), Middle section of a triptych depicting the Death and Coronation of the Virgin, circa 1375-1400, ivory
Maastricht, Bonnefanten collection, loan from the Stichting Collectie Neutelings, 1005423

Anonymous, Polyptych with scenes from the life of the Virgin, 1426-1500, ivory, wood
Bruges, Musea Brugge, O.SJ0221.VIII

Anonymous (Middle-England), Assumption of the Virgin, circa 1475-1500, alabaster with traces of polychromy
Maastricht, Bonnefanten collection, loan from the Stichting Collectie Neutelings, 1004747

Adriaen van Wesel, The Death of the Virgin, fragment from the Marian Altar of the Illustrious Brotherhood of Our Blessed Lady in Den Bosch, circa 1475-1477, oak
Amsterdam, Rijksmuseum, BK-NM-11859

Anonymous, Shield from a cope depicting the Death of the Virgin, circa 1500-1525, linen, silk, gold thread
Amsterdam, Rijksmuseum, bequeathed by A.M.L. Klinger, BK-NM-12027

Bernard van Orley, Polyptych depicting the life and death of the Blessed Virgin, 1520, oil on panel
Brussels, Archives and art collection OCMW Brussels, T.001

Anonymous (German?), Depiction of a Scala Salutis combined with a Struggle for the Soul, 14th century, pen and ink on parchment
Enschede, Rijksmuseum Twenthe, 0008

Anonymous (Bruges), Madonna and Child (east wall of grave AVII), 14th century, brick, plaster, parchment
Bruges, Raakvlak, BR83-84/SJJH/AVII

Anonymous (Bruges), Christ Crucified (west wall of grave AVII), 14th century, brick, plaster, parchment
Bruges, Raakvlak, BR83-84/SJJH/AVII

Anonymous, Reliquary of the De Beer family, 17th to 19th century, wood, silver, glass
Bruges, Musea Brugge, V.2021.0028

Anonymous, The Virgin's veil in a Neo-Gothic reliquary, 15th (?) and 19th century, textile, wood
Liège, Treasure House of Liège Cathedral

Anonymous (Northeast and central France and Flanders), A pax with Mary and the Christ child on the crescent moon, circa 1400-1450, ivory
Bruges, Treasury of St. Saviour's Cathedral

Woodcut with Mary and the Christ child on the crescent moon, in Hugo Janszoon van Woerden (printed), Life of Mary, mother of our Lord Jesus Christ, 1500, woodcut on paper
Amsterdam, Allard Pierson, University of Amsterdam, OTM: Ned. Inc. 41

FAREWELL

Anonymous (Brabant?), St. Christopher, 16th century, oak
Leuven, M – Museum Leuven, C/98

Anonymous, St. Christopher, after 1775 (after an original from ca. 1423), woodcut on paper
Mannheim, Kunsthalle Mannheim, GK8652

Jan Provoost, Diptych with Christ Carrying the Cross and Portrait of a Friar Minor, 1522, oil on panel
Bruges, Musea Brugge, O.SJ0191.I

Anonymous, Memento mori bead, 1500-1549, ivory
Antwerp, Museum Mayer van den Bergh, MMB.0453

Full-page miniature with Death, in Anonymous, Latin Book of Hours, late 15th century, parchment
Bruges, Archief Grootseminarie Brugge, Ms. 67/31, fol. 90v

Full-page miniature with Death, in Anonymous (Tours?), Book of Hours and Prayers, circa 1475-1500, parchment
Bruges, Bruges Public Library, Ms. 322, f. 95v

Master(s) of the Haarlem Bible, Full-page miniature of The Last Judgement, ca. 1460-1470, in Book of hours and prayers, ca. 1470-1480, parchment
Bruges, Bruges Public Library, Ms. 674, f. 132v

Prayer of indulgence to Mary, in Heinrich Seuse (trans. Geert Grote), Book of Hours and Prayers, circa 1503-1515, parchment
Bruges, Bruges Public Library, Ms. 327, f. 184v-185r

Anonymous, Copy of a letter of indulgence from Our Lady of Hulsterloo, 1474, ink on parchment
Bruges, Bruges City Archives, Guild of Hulsterloo

Anonymous, The Last Judgment, the Seven Works of Mercy and the Seven Deadly Sins, 1490-1500, oil on panel
Antwerp, Maagdenhuis Museum, City of Antwerp, 134

Peter van Os (printer), A book on the art of dying (Dat Sterf-Boeck), 1488, woodcut
Ghent, Ghent University Library, BHSL.RES.0035

Maarten van Heemskerck, Deathbed, 1569, copperplate engraving on paper
Utrecht, St. Catherine's Convent Museum, BMH g876.62

Anonymous, Chandelier, 16th century, brass
Bruges, Musea Brugge, XI.O.0047

Anonymous, Censer, 15th century, copper alloy
Bruges, Musea Brugge, XI.O.0024

Anonymous, Chrismatorium, 16th century, tin
Utrecht, Museum Catharijneconvent, ABM m1408

Anonymous (Rhineland), Ciborium, 1490-1499, copper, gold
Utrecht, Museum Catharijneconvent, ABM m913

Anonymous (Westphalia), Ciborium of the sick, circa 1418, copper, gilded
Cologne, Museum Schnütgen, G 2002

Full-page miniature with a Vigil for the Dead, in Anonymous (Bruges), Book of Hours for the use of Rome, circa 1460-1470, parchment
Bruges, Bruges Public Library, SVC Ms. 004, f. 58v

Full-page miniature with a burial, in Follower of the Master of the Bedford Hours, Book of Hours for the use of Paris, circa 1435-1450, parchment
Bruges, Bruges Public Library, SVC Ms. 012, f. 107v

Circle of Simon Bening, Bishop Jan de Witte kneeling before Christ Crucified, in Nicolas Bureau, Obsequiale Jan de Witte, circa 1530-1540, parchment
Bruges, Bruges Public Library and Musea Brugge , Ms. 768

Anonymous, Johanna Balsoen on her Deathbed, 1534, oil on panel
Bruges, Musea Brugge, O.SJ0195.I

The Song of Egidius (Egidius waer bestu bleven), in Anonymous, Gruuthuse manuscript, circa 1395-1408, parchment
The Hague, Royal Library, 79 K 10, 28r-29v, lied II, 98

MEANING

Geertgen tot Sint Jans, St. John the Baptist in the Wilderness, circa 1480-1490, oil on panel
Berlin, Gemäldegalerie, Berlin State Museums, 1631
Hans Memling, The Diptych of Maarten van Nieuwenhove, 1487, oil on panel
Bruges, Musea Brugge, O.SJ0178.I

Anonymous (Flemish), Crib of the Infant Jesus, circa 1425-1450 and 1714, wood with polychromy and gilding, silver, embroidery
Bruges, Musea Brugge, inv. O.SJ0081.V

Anonymous, Rosary, 17th century, wood, alabaster
Ghent, STAM / Ghent City Museum, 00851

Anonymous, Memento mori beads, 1700-1899, ivory
Bruges, Zwartzusters of Bethel in Bruges, CRKC.0027.0310

Anonymous, Christ on the Cross, 15th century, watercolour on paper, silver
Bruges, Musea Brugge, O.SJ0171.I

Albrecht Bouts (workshop), Man of Sorrows, early 16th century, oil on panel
Bruges, Musea Brugge, 2022.GRO0001.I-BL

Man of Sorrows, in Regulieren in Den Hem, Dat Leven ons Heren Jesu Christi (The Life of Our Lord Jesus Christ), before 15 October 1499, woodcut
Amsterdam, Allard Pierson, University of Amsterdam, OTM: Ned. Inc. 37

Man of Sorrows, in Ludolf van Saksen and Geert Grote, Sarijs Manuscript with Hours and the Passion, circa 1465-1485, parchment
Bruges, Bruges Public Library, Ms. 673, f. 52r

Anonymous (Northern Netherlandish), Die gheestelicke melody (The Spiritual Melody), 1460–1480?, paper
Leiden, Leiden University Library, Society of Dutch Literature collection, special collections service, hs. LTK 2058, f. 39v

Cornelis Engebrechtsz, Before the Crucifixion, 16th century, oil on panel
Antwerp, Royal Museum of Fine Arts Antwerp, 532

Anonymous, copy after Hugo van der Goes, The Death of the Virgin, 16th or 17th century, oil on panel
Bruges, Treasury of St. Saviour's Cathedral

Anonymous, Grisaille with the portrait of Johannes Crabbe from the portrait series of counts and countesses of Flanders and abbots of the Abbey of the Dunes, circa 1480, oil on panel
Brugge, Grootseminarie Ten Duinen Brugge

Anthonie Crussens, Landscape with a Pig Farmer and the Red Cloister in the Background, circa 1630-1665, pen in brown and black chalk on vellum
Bruges, Musea Brugge, 0000.GRO1860.II

Ludolf van Saksen, De Vita Christi (On the Life of Christ), 1471-1472, parchment
Bruges, Episcopal Archives of Bruges, vol. 1, ms. 122/81

Anonymous, Charter concerning the Duinenhuis in Nieuwpoort with the abbatial seal of Jan Crabbe, 1461, parchment
Brugge, Archief van het Grootseminarie Ten Duinen, 2371bis

VIRTUOSO

Hugo van der Goes, St. Genevieve, circa 1470-1482/83, oil on panel
Vienna, Kunsthistorisches Museum, Picture Gallery, GG 5822b

Petrus Christus, Virgin and Child Under an Arch, circa 1450-1455, oil on panel
Budapest, Museum of Fine Arts, 4324

Master FVB, St. Paul, 1475-1499, engraving on paper
Bruges, Musea Brugge, inv. 2014.GRO0014.III

Master of the Khanenko Adoration, The Adoration of the Magi, circa 1500-1510, oil on panel
Budapest, Museum of Fine Arts, 76.5

Master of the Legend of Saint Lucy, The Lamentation of Christ, circa 1481-1500,oil on panel
Bruges, Musea Brugge, 1992.GRO0031.I

Anonymous (Allgäu), The Death of the Virgin, 1500-1510, limewood
Budapest, Museum of Fine Arts, 84.3

Master of the Murano Gradual, Historiated initial with the Dormition of the Virgin, circa 1420, on parchment
Cambridge, The Syndics of the Fitzwilliam Museum, University of Cambridge, Marlay cutting It. 18

After Hugo van der Goes, The Death of the Virgin, probably after 1500, oil on panel
London, The National Gallery, NG658

Follower of Hugo Van der Goes, The Death of the Virgin, circa 1500-1520, oil on panel
Berlin, Gemäldegalerie, Berlin State Museums, 538B

After Hugo Van der Goes, The Death of the Virgin, ca. 1480-1490, oil on panel
Prague, Prague Castle Picture Gallery, HS261

Martin Schongauer, The Death of the Virgin, circa 1470-1491, engraving on paper
Amsterdam, Rijksmuseum, RP-P-OB-1022

Hans Memling, The Shrine of St. Ursula, 1482-1489, oil on panel, gilded
Bruges, Musea Brugge, O.SJ0176.I

EXPERIENCE

Gerolamo da Vicenza, The Dormition and Assumption of the Virgin, 1488, tempera op panel
London, The National Gallery, NG3077

Anonymous, Die (seven)ste bliscap van onzer vrouwen (The Seventh Joy of Mary), circa 1455, parchment
Brussels, Royal Library of Belgium, Ms. II 478

O Wonderlic Werc, Onser Vrauwen XV bliscepen (The Fifteen Joys of Our Lady), in Anthonis De Roovere, Prayer Book, 15th century, parchment
Bruges, Bruges Public Library, Ms. 711, f. 24r

Anonymous, The Joyous Entry of Joanna of Castile into Brussels in 1496, ca. 1496, pen, ink and watercolour on paper
Berlin, Kupferstichkabinett, Staatliche Museen zu Berlin, Ms. 78 D 5, f. 56

SKILL

'Restoration of The Death of the Virgin', a short film by Zumo (8 min.)

Musea
Brugge

**Découvrez
le nouveau
Musea Brugge**